

Graines d'élites pour le secteur wallon du sapin de Noël

Par Jean-Pierre Misson (CRA-W – Département Sciences du vivant – Unité de Génie biologique)

En Belgique, l'arbre de Noël couvre une superficie de 5.000 ha pour une production annuelle de 4 millions d'arbres, surtout destinés à l'exportation. Presque 80% de la production wallonne est constituée d'*Abies nordmanniana* qui présente cependant un inconvénient majeur : il ne se multiplie que par semis. Cette multiplication générative a pour conséquence une hétérogénéité de croissance entre les arbres qui en sont issus, laquelle se répercute négativement dans le chiffre d'affaire des planteurs.

Pour améliorer l'homogénéité des plantations, une possibilité consisterait à s'approvisionner en matériel sélectionné (graines) récolté sur des peuplements classés mais ce système reste jusqu'ici insatisfaisant, comme c'est souvent le cas lorsque la demande de semences d'une provenance donnée excède les quantités disponibles. Afin de palier ces inconvénients, on a fait appel à la variabilité individuelle pour sélectionner des individus présentant des caractéristiques intéressantes de croissance et créer des vergers à graines, c'est-à-dire des plantations où sont regroupés, après greffage, des arbres "élites" qui se croisent entre eux librement pour créer une semence d'origine contrôlée.

De 1996 à 2004, différents essais de greffage en plein champ à partir de rameaux issus de 30 arbres sélectionnés pour leurs caractéristiques de croissance ont ainsi permis l'installation d'environ 300 arbres "élites" répartis sur une superficie d'un hectare à Neufchâteau. Le résultat le plus intéressant de la technique utilisée a été l'obtention rapide de pousses orthotropes (droites) induites par l'utilisation de porte-greffes âgés bien installés. Ceci a été déterminant sur la fructification, celle-ci s'établissant au niveau des 4 ou 5 derniers verticilles sur les pousses latérales des arbres adultes. Ainsi donc, les premières fructifications, obtenues en 2011 au bout de 15 années seulement, ont permis de récolter 60 kg de graines qui donneront une première génération d'environ 48.000 pieds. Les années prochaines verront la production de ce verger augmenter progressivement.

Ce travail a été subsidié par la Direction générale des Technologies, de la Recherche et de l'Energie (DGO6). Les perspectives offertes par ces premiers résultats devraient inciter à mettre l'accent sur la nécessaire mise en place de tels nouveaux vergers à graines en Wallonie. Elles permettent aussi d'envisager la réalisation de croisements interspécifiques en vue de tenter de réunir les critères de qualité toujours plus nombreux qu'attendent les amateurs d'arbres de Noël. N'a-t-on pas reproché au sapin de Nordmann son absence d'odeur ? Le travail que nous poursuivons actuellement, en collaboration avec l'Unité de chimie générale et organique de Gembloux Agro-Bio-Tech vise précisément à remédier à cette critique.



La multiplication générative d'*Abies nordmanniana* entraîne une hétérogénéité de croissance qui se répercute négativement dans le chiffre d'affaire des producteurs

Comeos, porte-parole du commerce et des services en Belgique, a réalisé une étude sur les achats de sapins de Noël, qu'ils soient naturels ou artificiels. D'après l'étude, beaucoup de gens voient l'achat d'un sapin artificiel comme un investissement et préfèrent déboursier une somme plus importante pour un faux arbre qu'ils pourront garder plus longtemps. Le succès des sapins artificiels s'explique notamment par le fait que leur qualité s'est fortement améliorée au cours des dernières années.

Heureusement, la vente des vrais arbres de Noël est elle aussi en augmentation depuis plusieurs années.

Dominique Raymackers, gestionnaire du Centre pilote Sapins de Noël et de l'Union Ardennaise des Pépiniéristes (UAP) :

"Le sapin de Noël pousse bien en Belgique mais pas partout. Presque 98% sont cultivés en Wallonie et plus précisément en basse et moyenne Ardenne. Vous en verrez très peu en Famenne car le sol est karstique et provoque des problèmes de sécheresse. En Ardenne, on trouve de la fraîcheur, de l'humidité, des U.V. et des sols qui ne conviennent pas à beaucoup de cultures mais nos sapins s'y plaisent. Nous produisons actuellement entre 3,5 et 4 millions de sapins annuellement avec une tendance à l'augmentation. Mais nous en vendons presque 5 millions car nous manquons de sapins de grande taille que nous achetons en Allemagne ou au Danemark pour compléter notre gamme."

Sources : www.7sur7.be et www.matele.be